

# LES RELATIONS HUMAINS - BOUQUETINS DANS LEURS EXPRESSIONS MATERIELLES ET SYMBOLIQUES



Extrait de Gaston Fébus. *Le Livre de la Chasse* (BnF, ms.fr.616, f°86).

**3 décembre 2021 - 10h-17h**

Organisation : A. Averbouh, M. Mashkour (AASPE, MNHN, Paris)  
V. Feruglio, F. Plassard (PACEA, Bordeaux)

Lieu : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris  
Matin : Grand amphithéâtre d'Entomologie (45 rue Buffon 75005)  
après-midi : Amphithéâtre de Paléontologie (2 rue Buffon 75005)

Mode : présentiel  
et distanciel (inscription au [https://cnrs.zoom.us/meeting/register/tJlkcO-hpjgoGtAywfvATOXiux94UmVifN\\_E](https://cnrs.zoom.us/meeting/register/tJlkcO-hpjgoGtAywfvATOXiux94UmVifN_E) )

## Programme (version française)

**10h-10h20 : introduction générale et introduction à la séance** par Aline Averbouh, Valérie Feruglio, Marjan Mashkour, Frédéric Plassard

**10h20 - 11h. De corne et d'os : le bouquetin dans tous ses états**

10h20 - 10h50 - **Une espèce polymorphique. Quel ancêtre au bouquetin des Pyrénées ?** par Évelyne Crégut-Bonnoure (TRACES UMR 5608, Toulouse)

10h50 - 11h - **Jeu d'adresse et d'équilibre : évolution et diversité des talus de bouquetin des Alpes** par Manon Vuillien & Thomas Cucchi (AASPE UMR 7209, MNHN, CNRS, Paris), Evelyne Crégut-Bonnoure (TRACES UMR 5608, Toulouse), Elena Rossoni-Notter, Abdelkader Moussous & Olivier Notter (Musée d'Anthropologie préhistorique, Monaco), Emmanuel Desclaux (CEPAM UMR 7264, CNRS & Laboratoire de préhistoire du Lazaret, Nice)

**11h00 - 11h30 - L'adaptabilité éthologique du bouquetin, témoin de l'évolution comportementale de l'homme à son égard** par Jean-Pierre Alzieu (vétérinaire, Ariège) & Julien Canet (PNR Ariège)

Pause 10 mn

**11h40 - 12h10 - Au Mas d'Azil, une dent de la mer à deux bouquetins, caprins des montagnes jusqu'au cœur de l'Asie** par François Poplin (AASPE UMR 7209, MNHN, CNRS, Paris)

PAUSE DEJEUNER

**14h-14h30 - Usages et images du bouquetin dans le Paléolithique franco-cantabrique** par Aline Averbouh (AASPE UMR 7209, MNHN, CNRS, Paris), Valérie Feruglio (PACEA UMR 5199, Pessac), Frédéric Plassard (PACEA UMR 5199, Pessac) et Georges Sauvet (CREAP, MSHS, Toulouse)

**14h30-15h - La place du bouquetin dans l'art du Levant espagnol** par Georges Sauvet (CREAP, MSHS-Toulouse) et Juan F. Ruiz López (Université de Castilla-La Mancha, Espagne)

**15h00-15h30 - Relations entre humains et bouquetins à l'époque historique au nord des Pyrénées** par Claudine Pailhès (Ancienne directrice des archives départementales de l'Ariège)

Pause 15 mn

**16h15-16h45 - Les chèvres sauvages du Zagros et leur rôle dans les sociétés anciennes d'Iran** par Marjan Mashkour (AASPE UMR 7209, MNHN, CNRS, Paris)

**15h45 - 16h15 - La place du bouquetin dans les expressions symboliques des sociétés depuis l'âge du Bronze dans l'Altaï** par Dimitri Cheremisin (Département des paléométaux, Institut d'archéologie et d'ethnographie, Académie des sciences de Russie, branche Sibérie, Novosibirsk) (visioconférence).

**16h45-17h - bilan de la journée**

## Résumés (versions françaises)

**De corne et d'os : le bouquetin dans tous ses états** par Évelyne Crégut-Bonnoure (Conservatrice honoraire, ancienne directrice du Musée Requien Avignon, UMR 5608 TRACES. [evelyne.cregut@orange.fr](mailto:evelyne.cregut@orange.fr)) et Manon Vuillien *et al.* (UMR 7209 AASPE, MNHN, Paris. [manon.vuillien@mnhn.fr](mailto:manon.vuillien@mnhn.fr))

**Le bouquetin, une espèce polymorphique** (E. Crégut-Bonnoure)

*Mots clefs* : Bouquetin, Eurasie, Moyen-Orient, origine, morphotypes

Emblématique des montagnes de l'Eurasie, du Moyen-Orient et de quelques îles méditerranéennes, le bouquetin inclut plusieurs espèces sauvages et une espèce domestique (la chèvre). Les mâles sont dotés de deux cornes développées, à croissance annuelle, tandis que chez les femelles ces appendices sont réduits. Leur forme et le dessin du pelage ont été utilisés pour définir neuf espèces, soit d'est en ouest : le bouquetin de Sibérie, le bouquetin du Caucase oriental, le bouquetin du Caucase occidental, le bouquetin ou chèvre de Falconer, le bouquetin de Nubie, le bouquetin d'Abyssinie, la chèvre aegagre, le bouquetin des Alpes, le bouquetin des Pyrénées. La morphométrie du crâne et du squelette appendiculaire révèle l'influence de la température sur les proportions squelettiques et deux grands groupements sont mis en évidence : un continental avec les formes asiatiques, la forme alpine et celle des Pyrénées et un groupement arabo-méditerranéen avec les bouquetins de Nubie et d'Éthiopie, l'aegagre et les bouquetins ibériques de Castille et d'Andalousie.

**Quel ancêtre au bouquetin des Pyrénées ?**

En Europe occidentale, les traces les plus anciennes connues de bouquetin appartiennent à la forme alpine. Aux alentours de 80 000 ans, un morphotype caucasien est identifiable dans le Massif Central et le nord des Pyrénées. Il est sans conteste à l'origine du bouquetin des Pyrénées et de ses variants ibériques. Ce morphotype est l'objet d'interprétations contradictoires : il s'agirait d'un bouquetin du Caucase, arrivé en France via les Balkans, s'étant transformé par dérive génétique ou bien d'un bouquetin alpin ayant lui aussi subi une dérive génétique et dont les analogies avec le bouquetin du Caucase ne seraient que de simples similitudes. Cette dernière hypothèse est aujourd'hui validée par plusieurs analyses de séquences partielles de l'ADN mitochondrial qui identifient un clade regroupant bouquetin alpin et des Pyrénées. La divergence de ces deux formes se situerait entre 57 774-92 240 Cal BP. Ces résultats révèlent l'importante plasticité phénotypique du genre *Capra*.

**Jeu d'adresse et d'équilibre : évolution et diversité des talus de bouquetin des Alpes** (M. Vuillien *et al.*)

*Mots clefs* : Alpes, Bouquetin, *Capra ibex*, évolution, talus, Pléistocène moyen

Depuis plus de 190 000 ans, le bouquetin des Alpes (*Capra ibex*) occupe les pentes escarpées des divers massifs montagneux du sud de la France. Rupicole par excellence, cette espèce a su s'adapter aux changements climatiques et environnementaux survenus depuis le Pléistocène moyen. Toutefois, évaluer l'adaptation morphologique des populations passées reste un défi. Ainsi, cette étude questionne l'impact du milieu de vie (environnement, climat, topographie) sur la morphologie squelettique du bouquetin des Alpes depuis les premières populations identifiées au cours du Pléistocène moyen jusqu'à l'actuel.

Pour cela, une analyse exploratoire du talus en morphométrie géométrique 3D a été conduite par l'intermédiaire de l'étude comparative de 12 populations fossiles et de référentiels actuels constitués de diverses espèces du genre *Capra*. Cette brève communication présentera les premiers résultats obtenus sur les caractères morphométriques propres à ces populations et leur évolution en fonction de leurs milieux de vie.

**L'adaptabilité éthologique du bouquetin, témoin de l'évolution comportementale de l'homme à son égard** par Jean-Pierre Alzieu (vétérinaire, ancien directeur Service vétérinaire de l'Ariège) & Julien Canet (photographe naturaliste, PNR Ariège. [j.canet@parc-pyrenees-ariegeoises.fr](mailto:j.canet@parc-pyrenees-ariegeoises.fr))

*Mots clefs* : bouquetin, éthologie, biotope, Pyrénées

Le bouquetin est par essence rupicole. Malgré son adaptabilité historique à des milieux et altitudes très variés, sa composante éthologique essentielle de repli dans des zones d'accès difficile, le rendit paradoxalement vulnérable à la prédation humaine.

Dès le mésolithique, le bouquetin paraît se raréfier progressivement, cantonné à des zones de hautes montagnes. Sans doute, la pression cynégétique en a été la cause principale, mais l'anthropisation croissante (multiplication des zones d'élevage, colonisation par l'homme des pâturages montagnards) contraignit le bouquetin à rejoindre les zones refuges que nous connaissons depuis.

Au cours des périodes plus récentes, la précarité des populations humaines des montagnes recherchant des ressources alimentaires dans le milieu naturel a accentué ce phénomène. Une micro-économie se créa également dès que les grands chasseurs issus de la bourgeoisie commencèrent à s'intéresser à la faune de montagne considérée comme prestigieuse.

Devant le constat d'une quasi-disparition, une prise de conscience élargie désormais à la société civile non rurale, permet de se réapproprier l'espèce. Du fait de son statut de protection, l'éthologie globale du bouquetin tend à se modifier par sa familiarisation rapide aux activités humaines. La crainte historique de la prédation humaine semble s'être estompée.

**Au Mas d'Azil, une dent de la mer à deux bouquetins, caprins des montagnes jusqu'au cœur de l'Asie** par François Poplin (Directeur honoraire de l'UMR 7209 AASPE, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements. [francois.poplin@mnhn.fr](mailto:francois.poplin@mnhn.fr))

*Mots clefs* : Mas d'Azil, dent de cachalot, deux bouquetins, bas-relief ; caractère montagnard résistant des caprins ; leurs métaphores instrumentales tripodes, obliques entre bipédie et quadrupédie ; enquête lexicale à pousser loin et haut.

Dans ce titre volant comme un tapis d'Orient, il y a intrication à ce point que les hautes vagues, montagnes d'eau, et la tempête sont dites "chèvres" en grec ancien. Les deux animaux sculptés sont pyrénéens et accompagnés de bâtons en même nombre et en deux agencements, faisant signe.

Il y a eu dans mon enfance une autre remontée depuis le Midi, en confluence avec un fils du chirurgien d'Arles Pierre Jourdan qui fit la Croisière Jaune ; ils m'ont apporté la pétanque où l'on joue les pieds tanqués, serrés comme ceux du bouquetin préparant son saut de pied ferme. Or, dans l'étymologie de "bouquetin", il est parlé de < boc estanc > = < bouc au pied ferme >, et cette interprétation a l'avantage de tenir compte de la femelle, avec le féminin "étagne", alors que "bouquetine" n'existe pas.

Il faut se pencher sur un sujet important pour lequel un premier développement se trouve dans "La Chèvre Marie Noël" (1992), où il est remarqué qu'il existe des objets nommés chèvre qui sont tripodes et obliques, et, dans l'imaginaire, des chèvrepieds, êtres bipèdes à arrière-train de caprin et haut du corps humain, alors qu'il n'existe pas de "moutonpieds". Cela fait entrer dans une logique posturale où, entre l'horizontalité du corps des quadrupèdes et la verticalité des bipèdes que nous sommes, les caprins détiennent l'obliquité et la tripédie.

Une enquête est à mener sur le vocabulaire en commençant par le grec et le latin, en observant par exemple que "triangle" et "trigone" recouvrent la même chose, et s'attachent aux angles, et qu'une autre procédure existe, celle de compter les côtés, comme dans "quadrilatère" ; c'est cette

coexistence de "triangle" et de "quadrilatère", en l'absence de "trilatère" et de "quadrangle" qui a attiré récemment mon attention, à propos des dés à jouer.

**Usages et images du bouquetin dans le Paléolithique franco-cantabrique** par Aline Averbouh (CRHC CNRS, AASPE UMR 7209, MNHN, Paris. [aline.averbouh@mnhn.fr](mailto:aline.averbouh@mnhn.fr)), Valérie Feruglio (Chercheuse PACEA UMR 5199, Pessac. [valerie.feruglio@u-bordeaux.fr](mailto:valerie.feruglio@u-bordeaux.fr)), Frédéric Plassard (Chercheur PACEA UMR 5199, Pessac. [frederic.plassard@wanadoo.fr](mailto:frederic.plassard@wanadoo.fr)) et Georges Sauvet (Prof. Univ. retraité, CREAP, MSHS-Toulouse. [georges.sauvet@sfr.fr](mailto:georges.sauvet@sfr.fr))

*Mots clefs* : Bouquetin, Art pariétal, Art mobilier, Industrie osseuse, Parure, ressource alimentaire, Paléolithique récent

Quoique assez répandu dans l'environnement pendant le Pléistocène supérieur, y compris à basse altitude, le Bouquetin ne fut que rarement chassé avant les cultures tardives du Paléolithique récent (au Tardiglaciaire), et son exploitation intensive n'est finalement documentée que dans certains sites magdaléniens des Pyrénées et des Cantabres. L'animal est alors consommé, ressource alimentaire mais aussi technique : utilisation de ses ossements pour la fabrication d'outils et de ses dents comme objets de parure. Bien que l'on ne dispose que de preuves indirectes, ses cornes aussi furent très vraisemblablement exploitées.

L'art paléolithique livre, quant à lui, d'assez nombreuses représentations de Bouquetin, quelle que soit la phase chrono-culturelle (de l'Aurignacien au Magdalénien), dans une aire géographique large s'étendant de la Péninsule ibérique à l'Europe centrale. Elles sont aussi bien présentes sous la forme d'images pariétales que mobilières. Moins abondant que le Cheval ou le Bison, le Bouquetin est néanmoins avec eux, le seul animal ubiquiste de l'art paléolithique. De là, découle sans doute l'étendue du spectre formelle de son image, reflet de traditions culturelles successives, de la diversité des supports ornés comme de celle des fonctions de ces figurations.

En cela son rôle symbolique paraît bien plus fort que son rôle technique puisqu'il est figuré dans des régions et à des périodes où il n'est manifestement intervenu que de manière anecdotique dans la subsistance des groupes humains

**La place du bouquetin dans l'art du Levant espagnol** par Georges Sauvet (Prof. univ. retraité, CREAP, MSHS-Toulouse. [georges.sauvet@sfr.fr](mailto:georges.sauvet@sfr.fr)) et Juan F. Ruiz López (Profesor Ayudante, Universidad de Castilla-La Mancha, Cuenca, Espagne [JuanFrancisco.Ruiz@uclm.es](mailto:JuanFrancisco.Ruiz@uclm.es))

*Mots clefs* : Art rupestre, Levant espagnol, Bouquetin, Mésolithique, Néolithique

Le bouquetin est l'animal le plus représenté dans l'art rupestre du Levant Espagnol avec 34,4 % du bestiaire, devant le cerf et l'aurochs. Il s'agit le plus souvent de représentations très naturalistes de bouquetin des Pyrénées (*Capra pyrenaica*) reconnaissable à ses cornes à double courbure. Il apparaît dans toutes sortes de situations : parfois seul ou en troupeau, il est parfois en compagnie d'autres espèces animales, mais il apparaît le plus souvent dans des scènes de chasse particulièrement violentes où l'homme est le protagoniste principal. Le chasseur peut lui-même être seul ou en groupe et l'animal est fréquemment blessé, atteint par des flèches, ensanglanté, mourant, effondré sur ses pattes repliées ou même renversé. La mort du gibier semble être un thème majeur de cet art qui se différencie très fortement de l'art paléolithique où les animaux morts sont exceptionnels.

Certains pensent que l'art du Levant est dû aux éleveurs néolithiques, bien qu'aucune représentation n'aille dans ce sens. Ce sont bien des bouquetins sauvages qui sont figurés, mais aucune scène pastorale. Dans les gisements méditerranéens, l'importance du bouquetin diminue de la transition pléistocène-holocène au Néolithique. Au Néolithique, l'art représente encore des caprinés, mais ceux-ci sont beaucoup plus schématiques.

On peut se demander pourquoi le bouquetin occupe une telle place dans l'imaginaire de cette époque, mais il faut noter que chaque art rupestre a son animal dominant : c'est le bison dans les

Pyrénées au Magdalénien, l'Eland en Afrique du Sud. C'est également le bouquetin dans une grande partie du Proche-Orient.

### **Relations Humains/bouquetins à l'époque historique au nord des Pyrénées** par

Claudine Pailhès (Conservatrice générale du patrimoine honoraire, Ancienne directrice des archives départementales de l'Ariège. [claudine.pailhes@orange.fr](mailto:claudine.pailhes@orange.fr))

*Mots clefs* : Moyen-âge, Pyrénées, Gaston Fébus, bestiaire médiéval

Omniprésent aux époques préhistoriques, le bouquetin « disparaît » quasiment du corpus iconographique et ne se montre pas davantage dans les sources écrites médiévales et modernes. Nous l'avons cherché en vain dans les sources d'archives - réglementation du droit de chasse, comptabilité... -, dans le bestiaire imaginaire, religieux ou légendaire, nous l'avons quelquefois trouvé, mais si peu, sur les murs des églises. C'est qu'en fait c'était un animal rare, difficilement visible dans son habitat de haute montagne, ce n'était pas un animal dangereux, sa chair n'était pas appréciée, il n'y avait donc aucune raison de s'aventurer dans des endroits dangereux pour une chasse inutile. La seule - et magnifique - représentation vient du *Livre de chasse* de Gaston Fébus, un chasseur noble chassant « pour le plaisir ».

C'est malheureusement cette chasse « de plaisir », dégénérant en massacre, qui vint exterminer, au XIX<sup>e</sup> siècle, un animal déjà considéré à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme en voie de disparition.

### **Les chèvres sauvages du Zagros et leur rôle dans les sociétés anciennes d'Iran** par

Marjan Mashkour (DR2 CNRS, UMR 7209 AASPE, MNHN, Paris. [marjan.mashkour@mnhn.fr](mailto:marjan.mashkour@mnhn.fr))

*Mots clefs* : Chèvre épagre, Zagros, Iran, Paléolithique, Néolithique, Âge des métaux

Dans cette présentation, nous exposons les études archéozoologiques menées sur les hauts plateaux d'Iran et en particulier de la région montagneuse du Zagros et l'importance des chèvres, sauvages ou domestiques, dans les économies de subsistance de cette région d'Asie du Sud-Ouest à la croisée de plusieurs zones culturelles.

Les chèvres épagres ont eu un rôle crucial depuis le Paléolithique comme animal chassé au sein des communautés chasseurs-cueilleurs et ensuite comme animal élevé à partir du néolithique. Il est l'animal de prédilection des communautés mobiles ou sédentaires qui ont habité ce haut Plateau et les régions adjacentes. L'intégration de la figure de la chèvre épagre dans la sphère symbolique et la production artistique humaine sur le Plateau iranien apparaît cependant plus tardivement au cours des âges des métaux. Nous présenterons les représentations de chèvres sauvages et les variations stylistiques sur les peintures rupestres et les poteries.

### **La place du bouquetin dans les expressions symboliques des sociétés depuis l'Âge du bronze dans l'Altaï** par Dimitri Cheremesin, (PhD, Chercheur senior du Département des paléométaux, Institut d'archéologie et d'ethnographie, Branche Sibérienne, Académie des sciences de Russie, Novosibirsk. [topsy@bk.ru](mailto:topsy@bk.ru))

*Mots clefs* : Altaï, Art rupestre, Bouquetin, Âge du fer, Âge du bronze, haut Moyen Âge

Le bouquetin fut chassé dans l'Altaï au cours du Pléistocène et de l'Holocène, selon les conclusions des archéozoologues. L'image du Bouquetin est aussi celle qui domine l'art rupestre de la région, de telle manière que l'étude des pétroglyphes est souvent appelée « l'étude de la chèvre ». Le bouquetin est ainsi abondamment figuré dans l'Altaï, depuis l'Âge du bronze à nos jours. Au début de l'Âge du bronze, les bouquetins sont représentés de manière isolée mais participent aussi à des figurations de scènes de chasse dans lesquelles ils sont les proies. Ils sont alors associés à des figurations de chiens et de chasseurs armés d'arcs et de flèches.

Au début de l'Âge du fer, dans les sépultures gelées de la culture Pazyryk, le bouquetin jouait un rôle symbolique élevé. Dans les sépultures élitaires, les chevaux accompagnant les défunts portaient des

masques avec des cornes de bouquetin sur la tête. Dans l'art rupestre, il existe également des images interprétées comme des figures de chevaux masqués avec des cornes de bouquetin. À cette époque, les cornes de bouquetin sont aussi exploitées dans la fabrication de vase.

Au haut Moyen Âge, il existe de nombreuses compositions rupestres dans lesquelles le bouquetin, comme l'argali, sont des sujets prestigieux de la « chasse royale ». En outre, la figure schématique d'une chèvre de montagne servait de *tamga*, c'est-à-dire de signe d'identité clanique.

Les pétroglyphes des temps modernes représentent la chasse aux bouquetins avec un fusil et des chiens. À l'heure actuelle, la figure du bouquetin est encore gravée au sommet des montagnes. Enfin, dans la population turcophone de l'Altaï, il existe un système de croyances associé à la chèvre de montagne (il est interdit de casser les os d'un animal lors de la découpe de carcasses après la chasse, etc.).

Ainsi, l'archéologie et surtout l'art rupestre de l'Altaï témoignent de l'importance de cet animal dans les sphères économiques et symboliques au cours d'une longue période et dans des contextes culturels successifs.